DOUAOUDA (TIPASA)

Découverte de 14 millions de centimes en faux billets

La police judiciaire de Douaouda, ville côtière et touristique, dans la wilaya de Tipasa, a mis fin, la semaine dernière, aux agissements d'un apprenti contrefacteur.

Lors de l'interrogatoire, B. M., 28 ans, bijoutier dans le très huppé Centre d'affaires de Zéralda, où il possède un luxueux commerce, avait déclaré à la police : «J'ai fabriqué et mis en circulation quelques faux billets de 1 000 DA pour voir ce que cela donnerait». Ce fut au courant de la semaine passée qu'un sexagénaire, R. A., tenancier d'un taxiphone à Douaouda, s'est adressé à la police urbaine de Douaouda pour l'informer qu'un client, qui avait effectué chez lui une recharge de son téléphone portable, lui avait remis un billet de 1 000 DA, qui lui semblait suspect.

Transmis au laboratoire de la police scientifique, ce billet de 1 000 DA s'est révélé être un faux. Après investigations, le dénommé B. M. a été identifié comme étant la personne qui avait remis le faux billet au sexagénaire. Après perquisition du domicile du délinquant, situé à Aïn-Benian, 141 faux billets de 1 000 DA et 579 feuilles destinées à la fabrication de faux billets furent découverts, ainsi qu'une unité centrale.

Les faux billets étaient cachés dans un livre et placé dans une armoire. Au niveau de l'unité centrale, des billets scannés de 1 000 DA, 500 DA et 200 DA furent découverts, ainsi qu'un équipement du parfait contrefacteur amateur. Lors de l'interrogatoire, il avouera avoir fait dans la fabrication de faux billets depuis 2010 et que ses cibles privilégiées étaient les personnes âgées, les marchands de fruits et légumes et les taxiphones. Ce trafiquant écumait les villes de Blida, Alger-Centre, Tipasa et Médéa, a-t-il avoué.

Présenté le 20 avril 2010 dernier devant le juge instructeur du parquet de Koléa pour contrefaçon de billets de banque et abus de confiance, il a été placé sous mandat de dépôt, à la prison de Koléa.

Larbi Houari

OUM-EL-BOUAGHI

Des projets d'utilité publique à la traîne

Lancés ces dernières années en grande pompe, plusieurs projets d'utilité publique à Aïn-Beïda sont restés à la traîne. Certains sont même à l'arrêt comme c'est le cas du pôle universitaire des sciences technologiques dont l'ouverture était prévue pour cette rentrée universitaire.

L'hôtel des finances de proximité, dont les travaux ont atteint 50%, n'avance pas, pour des raisons qui restent inconnues.

La bibliothèque municipale, mitoyenne au lycée Boukeffa qui semble achevée demeure toujours fermée. Pour ce qui est de l'Institut Pasteur (annexe de celui d'Alger), l'on ignore même sa destinée.

L'autre projet qui tarde à voir le jour, c'est celui de la gare routière située sur la route de l'évitement de la Meskiana.

Au cours de la visite effectuée il y a quatre mois par le wali, tout semblait être prêt pour son inauguration, mais depuis, rien.Parmi ces projets, on citera aussi l'école «Flous».

Lors d'une visite de travail, le ministre a ordonné la réhabilitation d'un pavillon de l'établissement. Après les travaux de démolition, le chantier est à l'arrêt depuis plus d'une année, présentant même un danger pour cette école située au cœur de la ville.

La majorité des infrastructures, livrées souvent à la hâte, ne tardent pas à montrer leurs défauts comme le lycée Ababsa qui a coûté au Trésor public plus de 320 millions de DA et la cité universitaire des 1 000 lits située sur la route de Khenchela.

Le chef de l'exécutif, l'on s'en rappelle, a décidé de faire appel à des bureaux d'expertise pour trancher la question de la qualité des travaux.

Moussa Chtatha

GUELMA

Des citoyens s'opposent à un abattage d'arbres, un geste salvateur

Des dizaines de Guelmis, accompagnés des membres de l'Association de la protection de l'environnement de la wilaya, sont venus mercredi dernier soutenir les éléments des forêts, pour empêcher l'abattage des arbres de la placette du théâtre Mahmoud-Triki, dans le centre-ville de Guelma.

Les opposants plus déterminés que jamais, ont réussi à arrêter le chantier pour éviter la découpe de plusieurs arbres, programmée dans le cadre des travaux de carrelage d'une entreprise locale, pour le revêtement du sol de la placette.

Pour les riverains, «il s'agit d'un véritable massacre environnemental, qui ne devrait pas rester impuni». Par ailleurs, notre source révèle que l'entreprise a procédé à l'abattage de ces arbres sans autorisation préalable des services compétents.

Noureddine Guergour

Publicité

Sous le Haut Patronage de son Excellence Monsieur le Président de la République

Le Ministère de la Formation et de l'Enseignement Professionnels et BMA PROD COM

organisent en partenariat

SIFOCC

Le Salon International de la Formation Continue et des Compétences

الصالون الدولي للتكوين المتواصل و المهارات

International Exhibition of Continuous Training and Skills

Palais de la Culture
MOUFDI Zakaria
Alger
du 19 au 21 juin 2011

Sponsor officiel

learneo

www.learneo.dz

SARL BMA PROD COM
15,Rue Almostakbal
O. Roumane- Al Achour, Alger
Tél : 021 30 72 41
Fax: 0 21 30 88 52